



AVANT LA HALTE, UNE GARE

AVENUE DE LA GARE (VIRECOURT)



Le 24 juin 1857, la Compagnie de l'Est met en service une ligne de chemin de fer reliant Blainville et Épinal.

Avec sa halle de marchandises, son quai de déchargement et ses voies de garage, la gare de Bayon attire de nouvelles entreprises dans le secteur et permet le développement économique de Bayon.

Un café s'installe alors dans le nouveau quartier. Il est un lieu de convivialité pour les habitants mais aussi pour les voyageurs de passage.

Pendant la première guerre mondiale, la gare a d'ailleurs été un lieu de transit pour les soldats blessés.

Dans des baraquements annexes, les convalescents ou les permissionnaires pouvaient profiter d'un foyer de repos, d'un cinéma et d'un théâtre...

LE SAVIEZ-VOUS ?

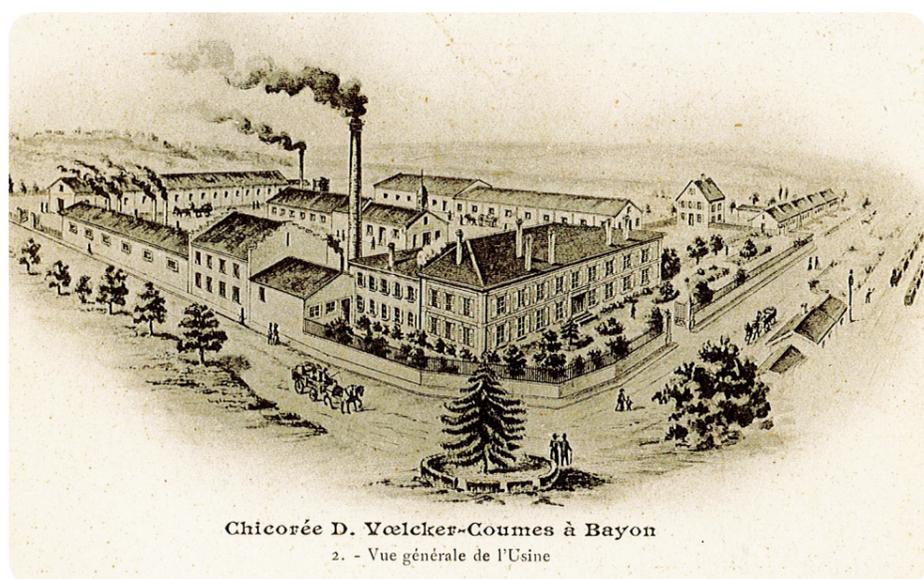
Aujourd'hui disparue, la gare de Bayon était composée d'un bâtiment principal (dont l'étage servait de logement au chef de gare) et de deux ailes symétriques. Le tout, agrémenté de grandes portes-fenêtres... Ne trouvez-vous pas qu'elle ressemble à la gare de Charmes ? Rien d'étonnant à cela vu que les bâtiments ont été construits la même année, à l'arrivée de la ligne !



DE NOUVELLES RACINES

AVENUE DE LA GARE (VIRECOURT)

En 1882, pour fuir l'Alsace allemande, J-Léon Coumes déplace l'entreprise familiale de transformation de chicorée à Bayon. Il installe ses machines dans l'ancienne tonnellerie Fruhinholz, étend les bâtiments et loge près de 10 familles pour créer une grande cité ouvrière.



Son sens de l'innovation, la qualité de ses produits et la productivité de son usine (plus de 1,5 tonne par an) lui vaudront une renommée internationale et des prix lors des expositions universelles.

La manufacture DV était également en avance sur le plan social pour assurer le bien-être (et la fidélité) de ses employés : prévention contre les accidents, pharmacie, locaux aérés, assurance vie, caisse de retraite... Et même, construction d'une salle de bal et de cinéma, aujourd'hui servant de local aux pompiers.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Appelé auparavant *La Chicorée*, ce secteur de Bayon est devenu le quartier Alsace-Lorraine en rapport avec l'historique de l'entreprise Daniel Voelcker-Coumes qui ferma ses portes en 1954 et dont le slogan publicitaire s'étalait auparavant sur de nombreux murs : « La chicorée DV de Bayon bonifie le café ! »

UNE COOPÉRATION RURALE

SQUARE DES ACADÉMICIENS



À la fin de la guerre, M. Remy (commercial), M. Colin et M. Simon (agriculteurs) et M. l'Abbé Devaux ont pour projet de développer une agriculture locale et solidaire.

La Coopérative de Bayon voit ainsi le jour le 3 août 1919 avec un capital de 105.000 francs réparti en 2.100 parts, détenues par les producteurs et clients du territoire. Le 1^{er} octobre, le premier magasin d'alimentation ouvre ses portes, sur l'actuel square des Académiciens. Le succès est immédiat.



La société doit alors trouver de nouveaux bâtiments. En 1921, un vaste magasin, dédié notamment à la vente des vins en gros, est construit sur l'avenue de la gare.



La coopérative ne cesse ensuite de s'étendre avec l'installation d'ateliers de réparation d'engins agricoles, de succursales à Vézelize, de dépôts de marchandises à Rozelieures, Roville et à Nancy mais aussi avec la remise en fonction du moulin de l'Euron et la construction d'un entrepôt de blé sur le Canal de l'Est... En parallèle, pour répondre à la demande toujours croissante, des camions-bazars sillonnent la région.

LE SAVIEZ-VOUS ?

La Coopérative de Bayon est ensuite devenue Société Agricole de Bayon puis a été intégrée à la Coopérative Agricole Lorraine. Toujours en activité, la CAL s'est spécialisée dans la production, la collecte et la commercialisation des céréales mais aussi dans le négoce d'agroéquipements.

2000 ANS DE TUILES

AVENUE DE VIRECOURT



Au temps où Bayon s'appelait Abayum, un petit potier confectionnait déjà dans son four rudimentaire des tuiles pour les villas romaines des environs...

Au Moyen-âge, une fabrique de tuiles plates participait au rayonnement de Bayon : le seigneur du pays vendait la production chaque année aux enchères....

Des siècles plus tard, en 1858, J-Pierre Mongel fonde une tuilerie industrielle, avenue de Virecourt, en face de l'actuelle rue des Tuileries.



La fabrique était réputée pour la qualité de ses productions (couleur, solidité, résistance au gel, etc.). La composition de la terre locale utilisée et les procédés de fabrication permettaient aux tuiles Mongel d'être garanties 75 ans !

Au début du XX^e siècle, une seconde tuilerie, plus petite, s'installe sur la route de Baccarat : la tuilerie Fénel



LE SAVIEZ-VOUS ?

Les tuileries de Bayon ont cessé leur activité dans les années 30 à la suite d'un incendie. En creusant nos terres, il n'est pas rare de tomber sur une tuile ! Par qui et quand ont-elles été produites ? À vous de mener l'enquête. à Bayon, M. André Brenon est grand collectionneur de tuiles. Ses archives sont précieuses et pourront vous guider...



LES VILLAS BOURGEOISES

AVENUE DE LA GARE

L'arrivée du train au milieu du XIX^e s. incite les riches bourgeois du Bayonnais et de Nancy à construire de belles villas le long de cette artère reliant la gare au centre-ville. Depuis, vous pouvez admirer des architectures inspirées de l'esprit « Art Nouveau » :

- au n°54, se trouve une demeure construite par le Dr. Jacquot.

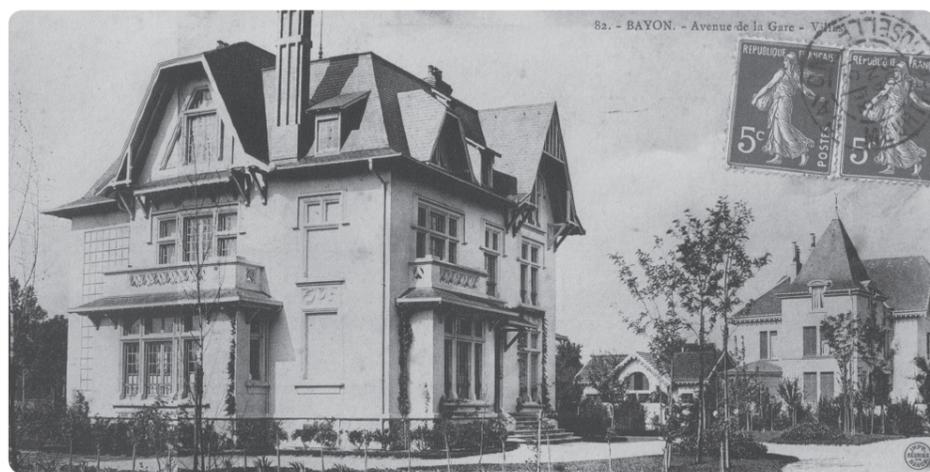


- au n°7, la villa *La Sapinière*.



- au n°18, *Les Glycines* sont typiques de l'École de Nancy. Construit par deux industriels locaux, le bâtiment est devenu un bureau de poste après la 2^{ème} Guerre Mondiale et s'est vu doté d'une extension pour loger le centre de tri local puis, en 2010, d'une rampe d'accès.

La municipalité l'a acquis en 2016 pour y installer la mairie tout en louant à La Poste les locaux nécessaires à son maintien dans la commune.



LE SAVIEZ-VOUS ?

L'ancienne maison de Henri Gaudel, la villa du n°20... Il existe, des deux cotés de l'avenue, de nombreuses autres demeures à l'architecture plus ou moins marquée par l'esprit Art nouveau de la fin du XIX^e s. avec, en façade, des ornements et motifs stylisés rappelant les éléments naturels... Chacune a son style mais aussi son histoire !